



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

www.reriss.org

Numéro 06

**REVUE D'ETUDES ET DE RECHERCHES
INTERDISCIPLINAIRES EN
SCIENCES SOCIALES**



ISSN: 2788 – 275X

Décembre 2023



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

ORGANISATION

Directeur de publication

Monsieur BAH-BI Youzan, Professeur Titulaire de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Directeurs de la rédaction

Monsieur TOH Alain, Maître de Conférences de Sociologie du Développement rural, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur DJE Bi Tchan Guillaume, Maître de Conférences de Psychologie génétique différentielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur SEHI Bi Tra Jamal, Maître de Conférences de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur BAH Mahier Jules Michel, Maître de Conférences de Sociologie du Politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Mademoiselle N'CHOT Apo Julie, Maître-Assistant de Sociologie de la Famille et de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Madame KOUAME Solange, Maître-Assistant (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité Scientifique

Monsieur AKA Adou, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AKA Kouamé, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ASKA Kouadio, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ATTA Koffi Lazare, Directeur de recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BAH Henry, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

Monsieur BANEGAS Richard, Professeur Titulaire (Institut d'Etudes Politiques, Paris, France)

Monsieur BIAKA Zasséli Ignace, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BOA Thiémélé Ramsès, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur CHAUVÉAU Jean Pierre, Directeur de Recherches (IRD, Montpellier, France)

Monsieur DAYORO Z. A. Kévin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DEDY Séri Faustin, Maître de Recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DOZON Jean Pierre, Directeur de Recherches (EHSS, Marseille, France)

Monsieur EZOUA C. Thierry A., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur GOGBE Téré, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur HAUHOUOT Célestin, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua, Abidjan, RCI)

Madame KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONE Issiaka, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUADIO Guessan, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU N'Guessan F., Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUASSI N'goran F., Directeur de Recherches (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DA Paul, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DOUBA Boroba F., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

Monsieur TRA Fulbert, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité de lecture

Monsieur ADJA Vanga Ferdinand, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Monsieur NASSA Dabié Axel, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AGNISSAN Aubin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KEI Mathias, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONIN Séverin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU Ossei, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUDOU Landry Roland, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DIGBO Gogui Albert, Maître-Assistant (Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, RCI)

Madame LODUGNON-Kalou Evelyne (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NKELZOK KOMTSINDI Valère, Professeur Titulaire (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Madame PIRON Florence, Professeur Titulaire (Université Laval, Montréal, Canada)

Monsieur YOMB Jacques, Maître de Conférences (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Monsieur OTEME Appolos Christophe, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur OUAKOUBO Gnabro, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)



SOMMAIRE

Préface

BAHA-BI Youzan

Les mineurs du centre d'observation et les détenus des prisons de bouaké à l'épreuve de la covid-19 : entre adaptabilité et détérioration de la santé mentale

KOUADIO Wah, BALLO Yacouba & KONE Patrice M'Bétien.....1

Départ nouveau et violence dans les Universités publiques ivoiriennes : cas de l'Université Félix Houphouët-Boigny

N'GORAN Konan Raoul Acka, DADIE Synzi Serges-Sylvère & BAH Mahier Jules Michel15

Crise de confiance dans les relations civilo-militaires dans le district d'abidjan

BARRY Abdouramane.....27

Service civique et facteurs politico-administratifs de la montée de l'incivisme dans la ville de Man (Ouest de la Côte d'Ivoire)

FREANDE Lucie Odile, AKA Amand De Sales & BAH Mahier Jules Michel39

Système éducatif ivoirien et problématique de la scolarisation de la jeune fille en milieu rural au Centre-Ouest : cas du village de Than

SOHO Gueye Raoul.....51

Perceptions et pratiques des Ivoiriens en rapport avec des personnes vivant avec le VIH en Côte d'Ivoire

TANY Atte François & YESSOTHIE Aristide Luc.....65

Facteurs sociaux de l'accès aux emplois prestigieux des diplômés issus de l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INP-HB) de Yamoussoukro

ANDOH Yannick-Donald.....79



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

PREFACE

La Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales vient apporter une réponse à une multitude d'interrogations des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs de l'Unité de Formation et de Recherche des Sciences de l'Homme et de la Société (UFR-SHS) d'une part, et des étudiants de Master et de Doctorat d'autre part. Quatre raisons fondamentales justifient a priori ces interrogations et cette naissance.

- La première est que toute Université ou institution d'enseignement supérieur ne vaut que par la puissance de ses recherches et des résultats de celles-ci. Les colloques, les Séminaires, les journées scientifiques, les symposiums, les tables rondes ou tout autre meeting d'intérêt scientifique, à caractère national et ou international, doivent y contribuer.
- La deuxième est que les résultats et/ou les produits des travaux de recherche doivent être publiés pour être connus dans le monde scientifique. Telle doit être la vision ou l'ambition de tout chercheur. Telle est aussi la mission de toute revue scientifique de qualité.
- La troisième est que la recherche supporte l'enseignement et en assure la qualité et la pérennité. La recherche assure la renommée de l'Université sur le plan international. Cela est d'autant plus vrai que le Professeur HAUHOUOT Asseypo, ancien Président de l'Université de Cocody écrivait dans la préface de la première Edition 2000 de l'Annuaire de la Recherche ceci : « par sa dynamique holistique, la recherche apparaît comme le meilleur garant de l'avenir et de la solidarité qu'il n'est même pas exagéré de dire que toutes les autres activités tiennent d'elle leur légitimité. » La revue constitue indiscutablement en la matière le support idéal.
- La quatrième raison est que la promotion des Chercheurs et des Enseignants-Chercheurs, leur épanouissement scientifique, pédagogique et leurs profils de carrière dans les différents grades du CAMES passent inévitablement et nécessairement par les publications dans des revues de référence.

En rapport avec ces quatre raisons, il est à constater que depuis la fin des années 1980, l'éclatement de l'ancienne Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines en quatre UFR a consacré la disparition des Cahiers de la Faculté et des Annales de l'Université. L'UFR-SHS qui compte onze départements, dont six filières d'enseignement, trois Instituts et deux Centres de Recherche, ne dispose plus de revue à sa dimension. Il est bon de rappeler à juste titre que l'UFR-SHS est la plus grande de par ses effectifs d'étudiants (15 700), de Chercheurs et d'Enseignants-Chercheurs (500 environ) et de personnels administratifs et techniques « PAT » (100 environ).

S'il est vrai que chaque département fait l'effort de se doter d'une ou de deux revues caractérisées généralement par des parutions intermittentes ou irrégulières, à défaut de disparaître purement et simplement faute de moyen, il n'en demeure pas moins que cela est largement en deçà des attentes.



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

Il va sans dire que la plupart des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs s'adressent à des revues étrangères en Afrique, en Europe et/ou en Amérique pour publier leurs travaux avec des fortunes diverses (rejets d'articles, retard des publications et longues attentes etc.).

C'est donc pour résoudre un tant soit peu ces problèmes que les équipes de recherche, les Conseils de département et le Conseil d'UFR-SHS ont suggéré la création de deux revues scientifiques à l'UFR.

La première sera destinée aux publications des travaux de recherche en sciences sociales et humaines. La deuxième revue publiera, outre les résultats des recherches en sciences sociales, les communications des spécialistes d'autres disciplines scientifiques (sciences médicales, juridiques, économiques, agronomiques, etc.).

Cela devra résoudre ainsi les problèmes d'interdisciplinarité et pluridisciplinarité dans la mesure où les sciences sociales sont des sciences transversales au carrefour de toutes les disciplines.

Pour ce faire, la périodicité à terme est de deux parutions annuelles, c'est-à-dire une parution semestrielle pour chaque revue.

En ce qui concerne particulièrement la Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (RERISS), l'on devra admettre des numéros spéciaux et des parutions exceptionnelles selon les intérêts et les enjeux du moment.

Il pourra, par exemple, s'agir des numéros spéciaux consacrés aux travaux d'étudiants (Doctorants et Masterants), des actes de colloques et séminaires, des études de projets d'intérêt scientifique avec des partenaires extérieurs, ainsi que de toute autre initiative pouvant aboutir à une mise en commun des travaux issus de plusieurs spécialités et sujets dans divers domaines de la recherche scientifique.

C'est l'exemple de ce tout premier numéro RERISS qui sera mis à la disposition du public en vue de bénéficier des critiques et observations de la communauté Scientifique pour une réelle amélioration.

Toutefois l'accent doit être mis (et ce serait l'idéal) sur les parutions thématiques semestrielles en rapport avec l'actualité du moment.

Si ce principe est acquis, l'on doit s'atteler à préserver ou à sauvegarder la pérennité de la revue et à assurer sa pleine promotion sur le long terme. Cette promotion et cette pérennisation doivent se faire grâce à la mobilisation et la détermination de l'ensemble des animateurs de la revue tous les grades universitaires confondus.

L'on doit ensuite s'atteler à régler la fameuse question de financement qui bloque généralement tout projet de cette nature. En effet la pérennisation et le rayonnement d'une revue de référence dépendent aussi et surtout de ses moyens financiers. Pour éviter une existence éphémère à la RERISS, il est souhaitable que les responsables de la Revue fassent d'abord un minimum de sacrifice par des cotisations à un montant supportable. Ensuite, tous les responsables et animateurs doivent souscrire à un abonnement obligatoire, ce qui signifie : à chacun son exemplaire (à un coût qui sera fixé d'un commun accord). Enfin, tous les auteurs sans exception, désireux de publier



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

doivent contribuer à une hauteur financièrement supportable aux frais d'édition de leurs travaux.

Telles sont les suggestions susceptibles d'aider les animateurs de cette revue à assurer un minimum de garantie pour sa survie.

Par notre volonté commune et notre détermination, ce projet peut devenir une réalité pour le bonheur des initiateurs, en particulier des Chercheurs et Enseignants-chercheurs de l'UFR.

Pour terminer, je tiens à remercier tous ceux qui œuvrent inlassablement chaque jour de façon désintéressée afin que ce qui était naguère un rêve devienne une réalité. Il s'agit en premier lieu de tous les membres du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales, qui constituent plus qu'une équipe de recherche, un esprit à nul autre pareil.

Il s'agit ensuite de tous les Chercheurs et Enseignants-chercheurs, membres des différents comités (Comité scientifique, Comité de lecture, Comité de rédaction, etc.).

Il s'agit encore de la Direction des Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI).

Il s'agit enfin des membres fondateurs de la RERISS, garants moraux et scientifiques de la survie de cette œuvre commune.

Merci à vous tous.

Vive la recherche à l'UFR-SHS et longue vie à la revue RERISS.

Professeur BAHA-BI Youzan
Directeur de Publication RERISS



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

LES MINEURS DU CENTRE D'OBSERVATION ET LES DÉTENUS DES PRISONS DE BOUAKÉ À L'ÉPREUVE DE LA COVID-19 : ENTRE ADAPTABILITÉ ET DÉTÉRIORATION DE LA SANTÉ MENTALE.

MINORS AT THE OBSERVATION CENTER AND INMATES IN BOUAKÉ PRISONS PUT TO THE TEST BY COVID-19: BETWEEN ADAPTABILITY AND DETERIORATION OF MENTAL HEALTH.

KOUADIO Wah

wah.kouadio@univ-fhb.edu.ci

BALLO Yacouba

yballo@hotmail.com

KONE Patrice M'Bétien

konepatrice80@gmail.com

Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan

Résumé

Cette étude a pour objectif de mesurer l'impact psychologique lié à la covid-19 sur les détenus et mineurs du COM de Bouaké. Elle a été réalisée auprès d'un échantillon de 150 individus. La méthode quantitative et qualitative a été choisie pour analyser les résultats. Les entretiens cliniques à partir de l'Echelle HAD (Hosoiat Anxiety and Depresion Scale) et l'échelle de stress, nous donnent des indicateurs partiels sur l'état de santé mentale des mineurs et des détenus, caractérisée par l'anxiété et la dépression. Les résultats de l'enquête révèlent une dégradation des conditions de détention auxquelles les mineurs et les détenu(e)s ont été soumis dans la gestion de cette réalité nouvelle qui impactent négativement leur quotidien et les déstabilisent émotionnellement. Cette situation a rendu plus difficile les conditions de détention dans les prisons et COM de Bouaké. Ainsi, les détenus et les mineurs se sont retrouvés entre adaptabilité et détérioration de la santé mentale faisant émerger l'enjeu du droit à la santé de ceux-ci.

Mots-clés : Détenu(es), Impact, Adaptabilité, Détérioration, Santé mentale, Covid-19.

Abstract

This study aims to measure the psychological impact linked to covid-19 on detainees and minors at the Bouaké COM. It was carried out on a sample of 150 individuals. The quantitative and qualitative method was chosen to analyze the results. Clinical interviews based on the HAD Scale (Hosoiat Anxiety and Depresion Scale) and the stress scale give us partial indicators on the state of mental health of minors and prisoners, characterized by anxiety and depression. . The results of the investigation reveal a deterioration in the detention conditions to which minors and detainees have been subjected in the management of this new reality which negatively impacts their daily lives and destabilizes them emotionally. This situation has made detention conditions in Bouaké prisons and COMs more difficult. Thus, prisoners and minors found themselves between adaptability and deterioration of mental health, raising the issue of their right to health.

Key-words: Inmates, Impact, adaptability, deterioration, mental health, covid-19



Introduction : Repères théoriques

Espace clos par excellence, le milieu carcéral est un lieu sécuritaire qui implique une maîtrise constante de l'espace et du temps carcéral (Moulin & Sevin, 2012). Réputé pour sa pénibilité (Aymard et Lhuillier, 1997 ; Pavageau, 2005 ; Neveu, 2001), l'exercice professionnel en milieu carcéral et centre d'observation présente de nombreux risques psychosociaux, liés tant aux conditions de travail (horaires décalés, spécificités de l'univers carcéral), qu'aux modalités relationnelles sous contraintes (Chauvenet, Benguigui et Orlic, 1993 ; Benguigui, 1997 ; Aymard et Lhuillier, 1997, Siret, 2003).

Les prisons, depuis le XX^{ème} Siècle, sont devenues objet de réflexion pour les criminologues cliniciens et constructivistes dans la mesure où la finalité de l'emprisonnement rejoint celle de la clinique, mais aussi elle apparaît comme facteur de déviance secondaire pour les criminologues de la réaction sociale (Lemert, 1967). La finalité de la criminologie clinique étant la réadaptation sociale et l'insertion sociale du délinquant, elle met en relief le traitement et les mesures de prévention individuelle de la récidive.

La criminologie clinique consiste en l'approche multidisciplinaire du cas individuel à l'aide des principes et des méthodes des criminologies spécialisées (psychologie criminelle et sociologie criminelle). Le but de cette approche multidisciplinaire est d'apprécier le délinquant étudié, d'émettre une hypothèse sur sa conduite future et d'élaborer un programme de mesure susceptible de l'éloigner de la délinquance (Gassin, Cimamonti, Bonfils, 2017). Alors que pour les constructivistes avec les théories de la désignation, la prison est une institution totalitaire. Pour Lemert (1942, 1951, 1967), la notion de déviance secondaire renvoie à la 'solidification' de la déviance au contact des agences gouvernementales chargées de la réprimer. Si la socialisation déficiente est toujours la cause du mal, Lemert (1967) suggère que le « contrôle social actif » peut aggraver les choses (Cusson, 2017). Traditionnellement, les problématiques criminologiques en prison s'intéressent d'avantages à la question des violences, les effets de la surpopulation carcérale et toutes autres dysfonctionnements qui impactent la rééducation des détenus versus la sécurité de l'institution.

Par ailleurs, l'avènement de la Covid-19 a engendré des préoccupations scientifiques quant à l'atteinte des objectifs nobles assignés à la prison et à la clinique criminologie à cause de la particularité de cette maladie qui est devenue très rapidement une pandémie. L'état des lieux de l'évolution de cette épidémie en Côte d'Ivoire a montré une évolution en dent de scie qui a impacté tous les secteurs d'activité. De la première vague en mars 2020 à novembre 2021, la Côte d'Ivoire a enregistré environ 61442 cas dont 700 morts (Oguehi, 2021). La spécificité de cette maladie est qu'elle porte atteinte aux contacts humains et aux interactions sociales. Elle a engendré chez les populations ivoiriennes à l'instar des autres, des sentiments de peur, la stigmatisation, la défiance, le rejet et surtout les ressentiments de types « *complotistes* ».



Le milieu carcéral est une institution perméable et les détenus à l'instar des populations sont atteints par onde de choc par les conséquences du Covid-19. Il est évident que la perception des risques sanitaires liés à une situation modifie les comportements des individus (Koudou, Bakayoko, Acho, 2015 et Traore, Bakayoko, 2015). Face à la propagation du Covid-19, le gouvernement ivoirien, à l'instar de nombreux gouvernements dans le monde, a pris la décision de déclarer l'état d'urgence sanitaire.

Ces mesures exceptionnelles se sont avérées nécessaires pour assurer la protection de la santé de la population. De telles mesures ont eu un impact considérable sur le quotidien des populations et encore plus sur celui du milieu carcéral. Le constat fait par les travailleurs et éducateurs des centres pénitentiaires intervenant a relevé que l'apparition du Covid-19 et des mesures exceptionnelles prises par le gouvernement, ont considérablement affecté leurs conditions de travail, le quotidien et les conditions de vie des détenus ainsi que celles des mineurs. Ces changements pourraient être justifiés par le fait que les moyens mobilisés pour les activités prévues avant la crise sanitaire ont été pour la majorité, affectés à d'autres priorités liées à la lutte contre le coronavirus et surtout sa prévention dans la sphère carcérale au regard des réalités difficiles qui prévalent déjà.

Malgré les efforts des autorités, les conditions de vie des détenus dans les prisons, ont été toujours préoccupantes. De plus, le respect des normes liées aux exigences des règles minima appelé les règles Nelson Mandela (2015) est difficile à appliquer en Côte d'Ivoire. En effet, selon la règle 5.1, « *le régime carcéral doit chercher à réduire au minimum les différences qui peuvent exister entre la vie en prison et la vie en liberté dans la mesure où ces différences tendent à atténuer le sens de la responsabilité du détenu ou le respect de la dignité de sa personne* ». Aussi selon l'article 5.2, « *les administrations pénitentiaires doivent apporter tous les aménagements et les ajustements raisonnables pour faire en sorte que les détenus souffrant d'une incapacité physique, mentale ou autre ait un accès entier et effectif à la vie carcérale de façon équitable* ». Au regard de ce qui précède, la portée scientifique de cette étude soulève l'épineuse question des conditions de détention accentuées avec l'avènement de la Covid-19.

Des questions méritent d'être posées à savoir quels sont les conditions de détention des détenus et mineurs (privation de droit) les plus touchés par la Covid-19 ? En d'autres termes, quel est l'impact de ces conditions de détention sur les détenus et mineurs du point de vue psychologique ?

L'objectif de cette étude est d'analyser au plan psychologique, l'impact du Covid-19 sur la santé mentale entre détérioration et adaptabilité des détenus et pensionnaires du COM afin de proposer des solutions pour l'amélioration des conditions de vie des détenus et mineurs liées à cette épidémie.



I. Méthodologie de la recherche

I.1. Terrain et population d'étude

En Côte d'Ivoire, on dénombre 34 prisons et 4 Centres d'Observation de Mineurs (COM). Cette étude a porté sur les prisons (les maisons d'arrêt et de correction et la maison pénale) et le Centre d'Observation de Mineurs de Bouaké. Le choix de ce terrain d'enquête s'explique par l'intérêt d'étudier l'impact de la Covid-19 aussi bien chez les détenus que chez les mineurs au COM. La ville de Bouaké abritant ces deux milieux offrait cette possibilité. Aussi la plupart des études sur le milieu carcéral et les COM se déroulent généralement à Abidjan.

La population d'étude est constituée essentiellement de personnes en détention dans les prisons et COM de Bouaké. Ce sont des détenus et mineurs du COM de sexe masculin et féminin dont l'âge varie entre 13 ans et plus.

Il s'agit d'un échantillonnage non probabiliste plus précisément la méthode des quotas. Avec cette technique, la population est découpée en strates représentant certaines de ses caractéristiques. Le nombre d'éléments choisis dans les strates représente les proportions de la population. L'intérêt du choix de cette technique est qu'elle permet de réduire les biais.

I.2. Méthode de recherche et technique de collecte de données

La revue documentaire, l'enquête par questionnaire, l'entretien individuel et le focus group ont constitué des méthodes de collecte de données dans le cadre de cette étude. Cette étude s'appuie sur deux (02) approches complémentaires, à savoir l'approche quantitative et l'approche qualitative. Elle a consisté à mener des entretiens individuels et collectifs auprès des détenus et des mineurs du COM.

I.3. Méthode d'analyse des données

La méthode d'analyse a concerné les variables qualitatives et variables quantitatives. Elle s'est appuyée sur le logiciel de traitement Cs pro. Elle a été choisie, parce qu'elle permet de pouvoir exporter les données obtenues vers d'autres logiciels tels que SPSS ; Stata ; Excel pour une meilleure exploitation celles-ci. Le dépouillement et apurement ont été effectués avec SPSS. L'apurement permet d'assurer la fiabilité des résultats. La comparaison des variables avant la Covid-19 et après la Covid-19 a permis d'observer des changements chez des détenus des prisons et des enfants du COM en termes d'impact de cette pandémie. La présentation des résultats constituera la suite de l'analyse.

II. Résultats de l'étude

La présentation des résultats est structurée autour de deux points essentiels :

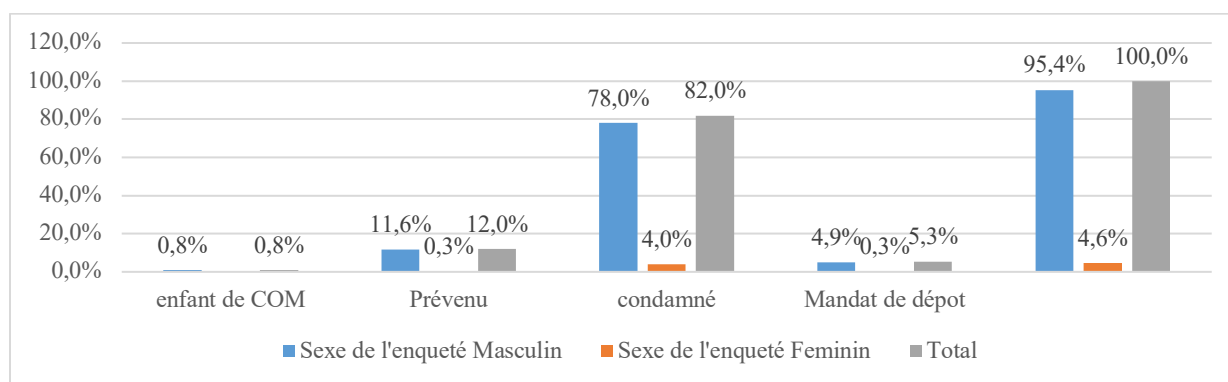
- Conditions des détenus et des enfants au COM et impact psychologique à l'épreuve de la Covid-19 (avant et pendant la Covid-19),
- Représentation sociale du milieu carcéral, du centre d'observation et restrictions des activités socio-éducatives liées à la Covid-19.

II.1. Conditions des détenus et des enfants au COM et impact psychologique à l'épreuve de la Covid-19 (avant et pendant la Covid-19)

II.1.1. Conditions des détenus et des enfants au COM à l'épreuve de la Covid-19 (avant et pendant la Covid-19)

La présentation des conditions des détenus des prisons et des enfants au COM de Bouaké se fait par la description des caractéristiques sociodémographiques des détenus et des pensionnaires d'une part et d'autre par leur perception de la Covid-19.

Figure 1 : Caractéristiques sociodémographiques des détenus et pensionnaires au COM.



Source : Enquête de terrain, 2020-2021

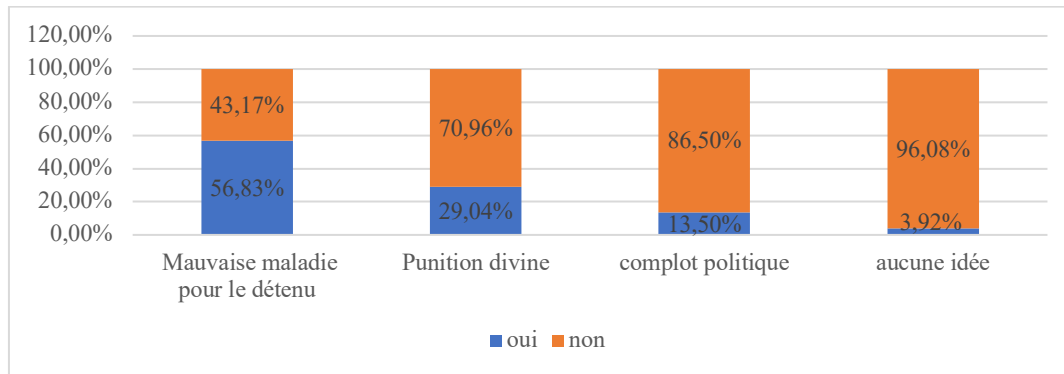
La figure 1 nous présente les caractéristiques sociodémographiques et leur statut. On constate qu'en général les détenus sont des hommes, soit 95,4% de la population contre 4,6% de femmes. 82% de l'effectif total des prisonniers sont des condamnés contre 0,8% des enfants au COM.

Ce sont ces deux catégories de personnes dont les conditions en relation avec la Covid-19 sont mises en lumière par cette étude. C'est le lieu de souligner que les conditions de détention sont marquées par la surpopulation.

La surpopulation ne pose pas simplement un problème d'espace ; elle génère également des problèmes de santé mentale, qui découlent d'une utilisation excessive des ressources et de la concurrence que se livrent les détenus pour accéder à ces ressources. Elle nuit à la santé mentale et physique des détenus en raison de la pression qu'elle exerce sur chacun des aspects de leur quotidien (l'alimentation et l'eau, les installations sanitaires, le travail, les services médicaux, le repos et les loisirs), et se traduit même par une concurrence accrue pour les visites des proches.

Par ailleurs, la perception des conditions de détention en lien avec la Covid-19 est bien dépeinte par les détenus eux-mêmes dont la plupart sont des infectés de cette pandémie. Cette perception est relative d'une part à la Covid-19 et d'autre part aux mesures barrières. Celle relative à la Covid-19 est illustré par la figure suivante :

Figure 2 : Répartition des détenus en fonction de leur perception de la covid-19

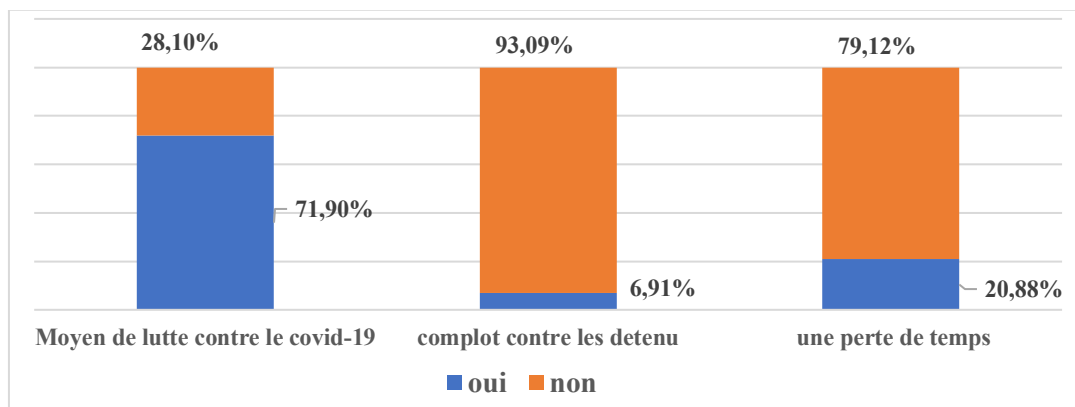


Source : Enquête de terrain, 2020-2021

Il ressort de la figure 2 de répartition des prisonniers que plus de 56,83% des prisonniers disent que la Covid-19 est une mauvaise maladie pour les détenus. 29% considèrent qu'elle est une punition divine et 13,50% pensent que c'est un complot politique. Seulement 3,92% n'ont aucune idée de la maladie.

En outre, la perception des détenus concerne également les mesures barrières selon la figure ci-après. Cette perception face à la Covid-19 détermine l'opinion que les prisonniers ont des moyens de lutte contre cette pandémie de nature à leur garantir les meilleures conditions de vie dans ce milieu carcéral. Ces opinions sont représentées par la figure ci-dessous :

Figure 3 : Répartition des détenus selon leur perception à être à l'abri de la covid-19

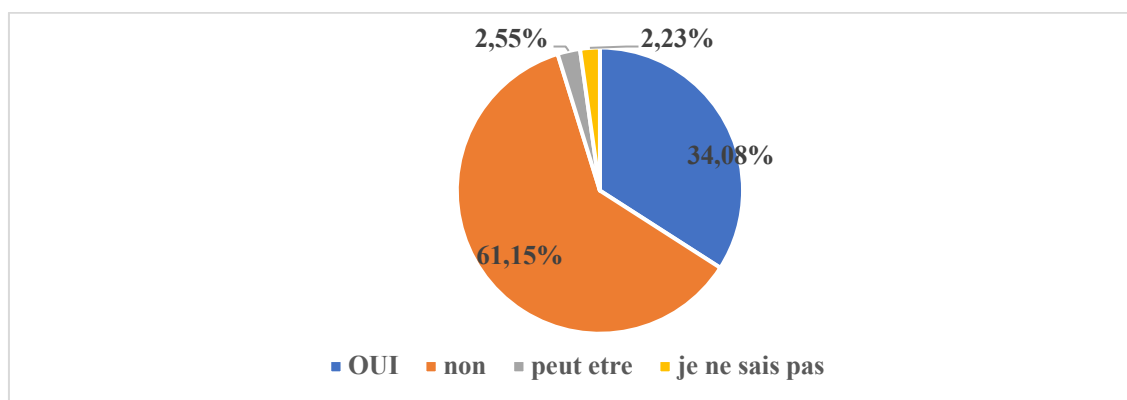


Source : Enquête de terrain, 2020-2021

La figure 3 indique que 71,90% des détenus perçoivent les mesures barrières comme des moyens de lutte contre la covid-19. 20,88% des détenus pensent que ces mesures barrières sont une perte de temps contre 6,91% qui estiment que c'est un complot vis-à-vis d'eux.

Ces détenus trouvent nécessaire ces mesures barrières mais, ils ne croient pas en leur efficacité réelle comme le présente la figure suivante :

Figure 4 : Répartition des prisonniers selon leur perception des mesures de protection contre la covid-19



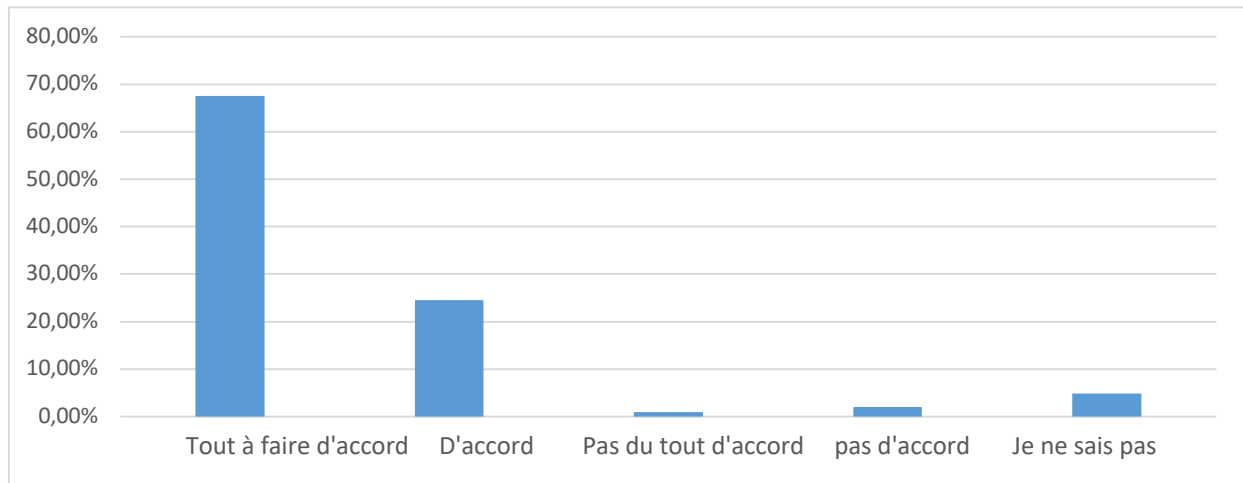
Source : Enquête de terrain, 2020-2021

Il ressort de cette figure 4 que 61,15% des personnes incarcérées ne se sentent pas protéger contre la covid 19, contrairement à 34,08% des détenus qui croient en l'efficacité des mesures barrières. Par ailleurs, 2,55% des détenus répondent que ces mesures barrières sont peut-être efficaces alors que 2,23% disent qu'ils n'en savent rien.

II.1.2. Impact psychologique de ces conditions à l'épreuve de la Covid-19 (avant et pendant la Covid-19)

L'application des mesures barrières prises par l'Etat de Côte d'Ivoire dans le milieu carcéral a privé les détenus de certains droits notamment celui des visites des parents. Selon les enquêtés les visites avaient un impact positif sur leur santé mentale. Cela est illustré par la figure suivante :

Figure 5 : Impact des visites des parents et amis sur la santé mentale des détenus avant la covid-19



Source : Enquête de terrain, 2020-2021

Le milieu carcéral est un lieu difficile sur le plan psychologique pour toutes personnes détenues. Ainsi la visite des parents et amis contribue à la bonne santé mentale des détenus. La figure ci-dessus révèle que plus de 60% sont tout à fait d'accord et plus de 20% sont d'accord.

Il s'ensuit que la majorité (près de 90%) des détenus est d'accord que les visites des parents et amis jouent un rôle important sur leur santé mentale.

La santé mentale des détenus subit les effets de la suspension des visites aux détenus en application des mesures barrières prises par l'État de Côte d'Ivoire. Ces effets sont exprimés par les propos d'un détenu enquêté suivants : « avec l'arrivée du Covid-19 sur le continent africain (4760 cas, 146 morts en date du 30 mars), les visites, officielles comme personnelles, dans les centres de détention de Côte d'Ivoire (165 cas confirmés à ce jour, 1 mort) sont désormais prosrites, décision qui n'est pas sans conséquence sur la santé mentale des détenus. L'impossibilité de voir ses proches et la menace du Covid-19 est une nouvelle difficulté pour des détenus dépendant de l'extérieur avant la Covid 19, sous-alimentés et fragilisés par des conditions sanitaires désastreuses et dont la stabilité émotionnelle est tributaire des visites des proches ».

Il ressort des propos de ce détenu enquêté que la suspension des visites à leur égard par la direction pénitentiaire augmente leur stress et constitue de véritables traumatismes psychoaffectifs. Ainsi la suspension des visites dans le milieu pénitentiaire a eu un impact psychologique sur les détenus.

Cette décision est de nature à protéger l'environnement sanitaire assez précaire des prisons et des COM. Mais la rupture d'un « certain » équilibre de vie, la perte des repères affectifs, familiaux, professionnels, environnementaux (interruption de la vie sociale habituelle et manque de contact avec la famille et les amis) favorise la souffrance psychique des mineurs et détenus et l'entourage familiale.

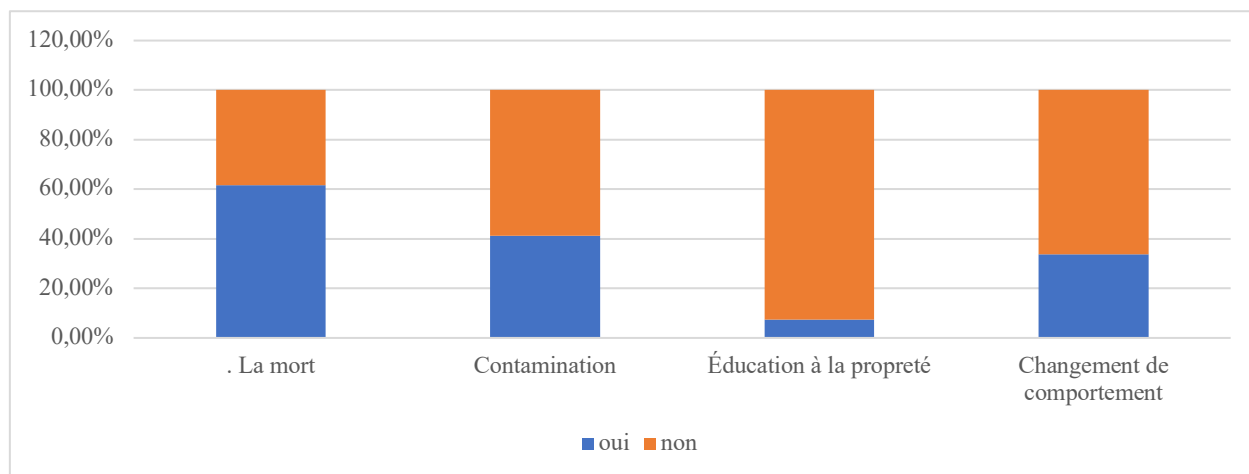
L'isolement avec l'extérieur de la prison est paradoxalement étroitement lié avec l'émergence des troubles de comportement tel l'agressivité verbale et physique à l'endroit du personnel et des codétenus. L'absence régulière de la famille met en mal la stabilité émotionnelle des enfants et des détenus. La famille est cette entité qui permet un tant soit peu d'atténuer l'environnement assez angoissant et traumatisant de ces lieux.

Les visites constituent, elles aussi, un moment fort émotionnellement et extrêmement ambivalent dans le quotidien des détenus. Elles ont une influence sur leur perception du temps. Ce sont des événements qui viennent rompre la monotonie de leur quotidien, qu'ils planifient, auxquels ils se préparent et dans lesquels ils peuvent encore trouver du réconfort par la suite. Les visites permettent aux détenus d'endosser un autre rôle, par exemple celui de l'ami, du partenaire ou du fils, et peut-être même d'oublier l'espace d'un instant qu'ils sont en prison. L'oisiveté est souvent le facteur principal qui nuit au bien-être psychologique et conduit à la frustration et à la violence. Il est donc essentiel de créer des possibilités pour occuper utilement les détenus en encourageant l'activité et la productivité dans les bibliothèques, les manifestations sportives, l'éducation, les travaux d'entretien, etc. Un travail à l'extérieur peut atténuer la pression à l'intérieur des prisons pendant la journée.

II.2. Représentation sociale du milieu carcéral, du centre d'observation et restrictions des activités socio-éducatives liées à la Covid-19

II.2.1. Représentation sociale du milieu carcéral et du COM

Figure 6 : Représentation sociale du milieu carcéral et du COM pendant la covid-19



Source : Enquête de terrain, 2020-2021

La figure 6 montre les représentations sociales du milieu carcéral et du COM des détenus et pensionnaires du COM. Ces représentations sociales portent sur la mort, la contamination, l'éducation à la propreté et le changement de comportement.

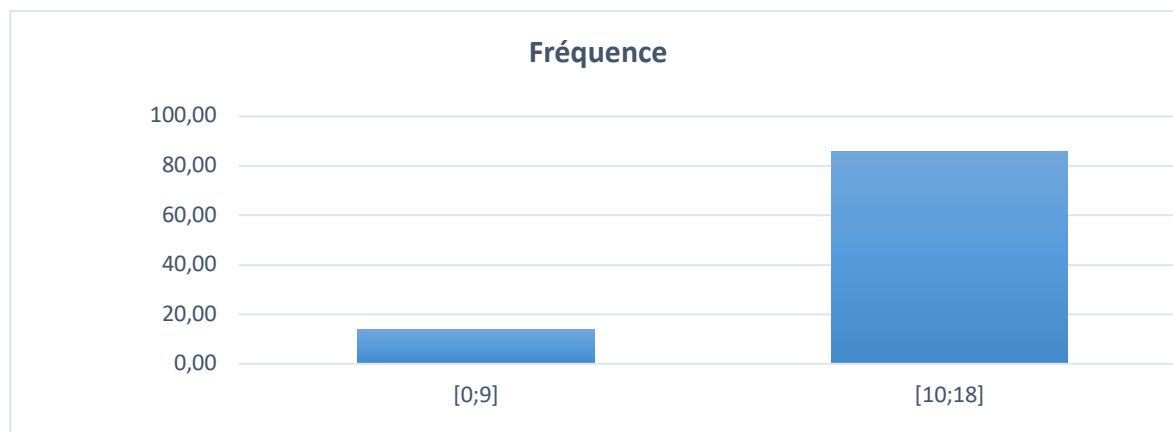
Ainsi, 60% des détenus et pensionnaires du COM se représentent le milieu carcéral et celui du centre comme un mouvoir. Pour 40% des enquêtés, ces lieux sont des lieux la contamination. Toutefois, l'image de ces lieux renvoie à des milieux susceptibles de favoriser l'éducation à la propriété et le changement de comportement. Une telle représentation est favorable au processus de resocialisation sociale des détenus et des pensionnaires du COM.

Ces représentations sociales déterminent les comportements des individus à l'intérieur de ces institutions. Une bonne ou une mauvaise image de ces lieux est déterminante.

II.2.2. Restriction des activités socio-éducatives liées à la Covid-19

Le milieu carcéral et le COM sont des endroits anxiogènes et de dépression. L'Échelle HAD (Hosoiatal Anxiety and Depresion Scale) permet de mesurer de tels troubles anxieux et dépressifs dans le contexte de la Covid-19. Pour ce faire, une note sur 18 (/18) est attribuée à chaque enquêté dans différentes dimensions que sont : l'anxiété et la dépression. La figure ci-après concerne l'état de l'anxiété chez les enquêtés dans le milieu carcéral et du COM de Bouaké.

Figure7 : État de l'anxiété chez les enquêtés dans le milieu carcéral et du COM de Bouaké

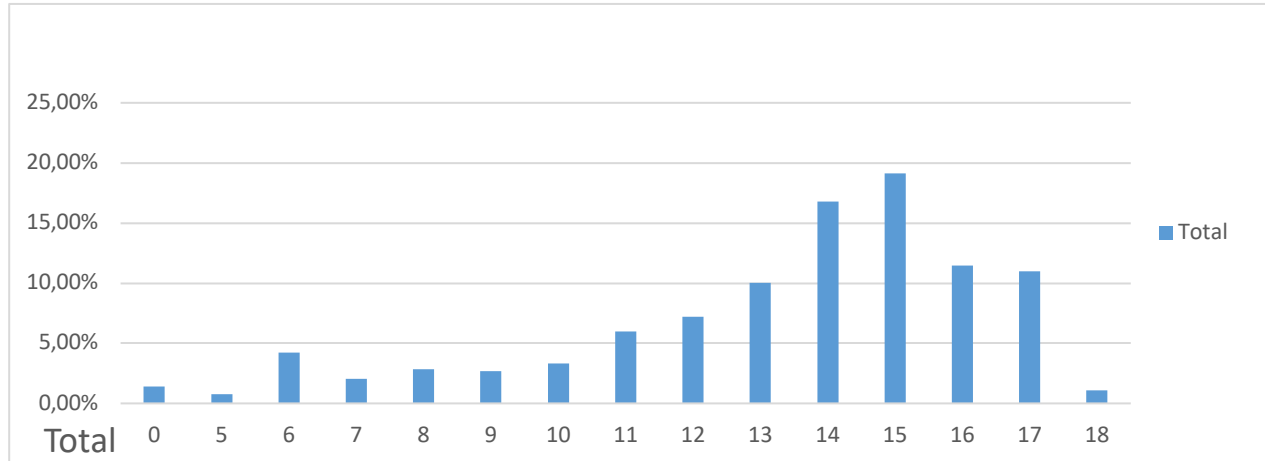


Source : Enquête de terrain, 2020-2021

Selon cette figure 7, la majorité (86,01%) des détenus et enfants du COM affirment être affectés de troubles anxieux. En effet, 86.01% des détenus et enfants du COM affichent des notes supérieures à la moyenne qui est de 9. Ainsi, une forte concentration se fait ressentir autour des notes les plus élevées, ce qui dénote le niveau élevé d'anxiété chez la plupart des détenus et enfants de COM.

En plus de l'anxiété, les détenus et enfants du COM de Bouaké sont également affectés de la dépression illustrée par la figure 8 :

Figure 8 : État de dépression chez les enquêtés dans le milieu carcéral et du COM de Bouaké



Source : Enquête de terrain, 2020-2021

Selon la figure 8, le constat en matière de dépression est sensiblement le même que celui de l'anxiété. On note toujours un fort pourcentage de détenus et d'enfants de COM (87,60%) qui affichent des notes au-dessus de la moyenne. Une situation qui traduit l'existence d'une dépression liée à l'avènement du Covid chez la majorité de ces détenus.

Ainsi, la restriction des activités socio-éducatives au sein des prisons et du COM a un réel impact sur la santé mentale des populations carcérales et des enfants du COM. Le manque d'activités dans ce contexte de pandémie (covid-19) majore la sensation d'ennui et de vide.

III. Discussion

Cette étude visait à mesurer l'impact psychologique lié à la covid-19 sur les détenus et mineurs du COM de Bouaké. Les résultats ont mis en exergue les caractéristiques sociodémographiques et le statut des détenus et mineurs du COM. Ces caractéristiques et statut montrent que les conditions de détention sont marquées par la surpopulation. De nombreuses études essentiellement anglo-saxonnes et américaines ont observé les effets de la surpopulation sur des individus de la population générale surtout dans un contexte d'épidémie comme c'est le cas avec la covid-19. A ce niveau notre étude s'inscrit dans les travaux de Jauvin (2006) lorsqu'il dit que la surpopulation constitue une situation de surcharge de stimuli bombardant les sens. En effet, l'individu ayant une capacité cognitive et attentionnelle limitée pour gérer les informations de son environnement réagit alors à cette sur stimulation en se détournant sélectivement de certains stimuli. Sur cet aspect nous confirmons les conclusions de Moulin (2012), qui s'est particulièrement intéressé à l'effet d'une sur-stimulation sociale, suggère que des interactions sociales excessives, non désirées et imprévisibles conduisent au stress et à un sentiment de mal-être.



Elle révèle aussi la représentation sociale du milieu carcéral et du COM en lien avec les restrictions des activités socio-éducatives imposées par l'avènement de la Covid-19. Entendu que l'image de ces lieux renvoie à des milieux susceptibles de favoriser l'éducation à la propriété et le changement de comportement, une telle représentation reste favorable au processus de resocialisation sociale des détenus et des pensionnaires du COM.

En ce sens que ces représentations sociales déterminent les comportements des individus à l'intérieur de ces institutions car une bonne ou une mauvaise image de ces lieux est déterminante.

C'est en cela que la suspension des visites des parents et amis, ainsi que les restrictions des activités socio-éducatives ont eu un réel impact psychologique sur la santé mentale des détenus et mineurs du COM. Plusieurs études ont déjà démontré un impact psychologique de la pandémie sur la population générale (Ettman et al., 2020).

Ce stress serait par ailleurs exacerbé par un phénomène de crise sanitaire comme c'est le cas actuellement du fait l'impact imprévisible lié à cette pandémie (covid-19). D'autres chercheurs, se basant sur le modèle cognitif de la théorie d'attribution avancent que dans des conditions de surpopulation croissante, les individus sont enclins à interpréter les comportements et les intentions de ceux qui les entourent comme hostiles, ce qui augmente les risques de réactions agressives. La pandémie actuelle, parce qu'elle génère incertitude, peur, isolement, et deuils, renforce la prévalence des troubles mentaux.

L'analyse du vécu du personnel, des détenus et des enfants, au vu notamment de l'évolution actuelle de la situation liée au coronavirus, met en évidence les troubles de comportement tel le stress, l'anxiété et la dépression afin de se préparer à de nouveaux défis posés par la pandémie. L'anxiété est provoquée par l'exposition à une situation liée à la mort, d'où le lien fort entre pandémie et mort dans la structuration des représentations sociales de Covid-19 chez les participants à l'étude.

Ces résultats corroborent ceux de Fisher (1987). Il est généralement admis que l'entrée en détention et dans les centres d'observation fait partie des événements de vie susceptibles d'induire une souffrance psychique. Mais cela s'est plus ou moins empiré avec l'avènement d'un nouvel indicateur pandémique (Covid-19) qui a amplifié la souffrance psychique des personnes qui vivent et y travaillent. Nous rejoignons les auteurs tels que Koudou Bakayoko et Acho (2015) et Traore et Bakayoko (2015) Ils mettent en évidence que la perception des risques sanitaire liés à une situation modifie les comportements des individus.

Conclusion

Cette étude a permis d'évaluer, l'impact du Covid-19 sur la santé mentale entre détérioration et adaptabilité des pensionnaires de ces centres de détention et du COM. Il s'agit en d'autres termes de l'ampleur des désastres causés par la pandémie sur le milieu carcéral et le COM. La pandémie apparaît désormais comme une donne dans la



problématique de la sociologie du milieu carcéral. En ce sens il convient d'envisager des solutions d'amélioration des conditions de vie des détenus en situation de pandémie. Aussi, dans la prise des mesures de lutte contre la propagation des pandémies faudrait-il veiller à la préservation des droits des détenus et des mineurs dans les COM.

Bibliographie

Aymard N. et L'Huilier D. (1997). *L'univers pénitentiaire. Du côté des surveillants de prison*, Paris, Desclée De Brouwer, 287 p.

Benguigui G. (1997). Contrainte, négociation et don en prison. In : Sociologie du travail, 39^e année n°1, Janvier-mars 1997. pp. 1-17 ; doi : <https://doi.org/10.3406/sotra.1997.2302>.

https://www.persee.fr/doc/sotra_0038-0296_1997_num_39_1_2302 Chauvenet, A., Benguigui, G., et Orlic, F. (1993). « Les surveillants de prison : le prix de la sécurité ». In *Revue française de sociologie*, 34-3. pp. 345-366 ; doi : 10.2307/3321972 https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1993_num_34_3_4260

Cusson M. (2017). *La Criminologie* (7^e édition), Editions Hachette Education

Gassin R., Cimamonti S., et Bonfils P. (2017), *Criminologie* (7^e édition) DALLOZ.

Jauvin N., Vézina, M., Bourbonnais, R., et Dussault, J (2006). « Violence interpersonnelle en milieu de travail : une analyse du phénomène en milieu correctionnel québécois », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 8-1 | 2006, mis en ligne le 01 mai, consulté le 19 novembre 2021. URL: <http://journals.openedition.org/pistes/3077>; DOI: <https://doi.org/10.4000/pistes.3077>

Koudou O., Bakayoko I., Acho A., M. (2015) Perception des risques et du contrôle comportemental sur le comportement d'achat des produits alimentaires contrefaits dans le district d'Abidjan, *Revue Internationale de Recherches et d'Etudes Pluridisciplinaires*, Numéro spécial N°2, Décembre 2015, GUREP, ISBN/978-2-952-7687-4-0, EAN/9782952768740, PP. 159-172.

Kruk, M. E., Myers, M., Varpilah, S. T., & Dahn, B. T. (2015). What is a resilient health system? Lessons from Ebola. *The Lancet*, 385(9980), 1910-1912.

Lemert E. (1967). *Human Deviance, social problems and social control*. Englewood cliffs, NJ : Prentice-Hal.

Moulin, V., & Sevin, A.-S. (2012). Souffrance au travail en milieu carcéral : les épreuves de l'exercice professionnel au parloir pénitentiaire. *Le Travail Humain*, 75(2), 147-178. <http://www.jstor.org/stable/23325447>.



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Oguehi M. (2021). « Covid-19 : Le pays atteint la barre de 700 décès ». Côte d'Ivoire-AIP. <https://www.aip.ci/cote-divoire-aip-covid-19-le-pays-atteint-la-barre-de-700-deces/>

OMS (2020). Lignes directrices provisoires (29 février 2020). Genève : Organisation mondiale de la santé; 2020 (https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/331364/WHO-2019-nCov-IHR_Quarantine-2020.1-fre.pdf).

ONUDC (2015). Ensemble de règles minima des Nations Unies pour le traitement des détenus ou Règles Nelson Mandela, Section de la justice, Division des opérations, Genève.

Pavageau, P., Nascimento, A., et Falzon, P. (2007). « Les risques d'exclusion dans un contexte de transformation organisationnelle », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*. [En ligne], 9-2 |, mis en ligne le 01 octobre 2007, consulté le 19 novembre 2021. URL:<http://journals.openedition.org/pistes/2960> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pistes.2960>

Traoré M., Bakayoko I. (2015), Connaissance des populations des conséquences sanitaires de la contrefaçon des médicaments, *Revue internationale de CRIMINOLOGIE et de POLICE technique et scientifique*. Volume LXVIII, N° 4, 2015 Octobre- Décembre. PP.470-481